

« Un travail de mémoire et non un devoir de mémoire »

Cet office n'est jamais comme les autres. Hier, s'est déroulée à la synagogue de Dijon, la cérémonie qui fait de cet instant le début des commémorations de la déportation. Elle sera suivie par un hommage au monument des martyrs, place Edmond-Debaumarché à Dijon, dimanche à 12 heures.

L'occasion pour l'ensemble des personnalités du département de rappeler leur attachement au travail de mémoire ; l'occasion pour les anciens combattants de rappeler l'horreur qu'a vécue le monde il y a plus de 50 ans ; l'occasion pour la communauté juive d'entamer l'indispensable hommage dû à la mémoire des victimes de la déportation ainsi qu'à ceux qui ont combattu, au prix de leur vie, la machine de mort mise en place par les nazis.

Dans son propos, Israël Cemachovic, président de l'association culturelle israélite de Dijon (ACID), a appelé à « lutter contre la détestation d'un peuple » tout en appelant à « un travail de mémoire » et non



La cérémonie d'hier a marqué le début des commémorations de la déportation (photo Arnaud Finistre)

« un devoir de mémoire ». Pour lui, ce travail doit être fait avec les survivants qui se doivent de témoigner dans les écoles. Saluant « la France de l'honneur et du courage », Israël Cemachovic a invité ses audi-

teurs à « continuer à commémorer un jour pour ces hommes et ces femmes qui sont morts non pour ce qu'ils ont fait mais pour ce qu'ils étaient ».

Assistaient à cette cérémonie : François

Rebsamen, maire de Dijon, Bernard Depierre, député de la Côte-d'Or, Louis de Broissia, sénateur, Françoise Tenebaum, adjointe au maire de Dijon et conseillère régionale, Mgr Minnerath, archevêque de Dijon, le représentant de la communauté protestante, la représentante du préfet, les autorités militaires, etc.